

NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR

24 décembre 2021

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Chers frères et sœurs,

Alors que depuis des mois, c'est tous les jours que nous sommes soumis - par médias interposés - au recensement sanitaire plus ou moins morbide, alors que l'hégémonie de l'empire romain s'est commuée de nos jours en volonté d'établir une gouvernance mondiale, alors qu'au Hérode sanguinaire qui régnait en Palestine il y a 2000 ans peuvent s'assimiler aujourd'hui tant d'artisans de la culture de mort, combien nous sommes heureux - malgré tout cela - de pouvoir, quant à nous, accorder ici et maintenant une place au Seigneur...

Oui, comme il est bon de nous retrouver dans cette église, à l'écart du vacarme assourdissant du monde qui ne veut hélas toujours pas accueillir Celui qui pourtant pourrait le sauver !

A l'exemple de Joseph et Notre Dame qui, malgré le contexte oppressant d'alors, ont pu vivre sereinement cette nuit merveilleuse, soyons heureux - petits, pauvres et pas si nombreux qu'on l'espérerait - d'être là pour accueillir, dans la paix et la joie intérieure, Jésus venu pour établir sa sainte demeure parmi nous et même en nous !

Ô douce nuit, Ô Sainte nuit que cette nuit que la Sainte Liturgie nous offre ce soir !

Elle nous offre en effet pour la 2021^{ème} fois l'opportunité d'ouvrir largement les portes de notre cœur à cet amour si grand et mystérieux de Dieu. Un Dieu qui nous aime tant qu'Il entend, aujourd'hui encore, venir à notre rencontre par la grâce de cette messe.

Dieu, qui a voulu naître en la personne de son Fils à Bethléem pour venir sauver le monde et les hommes d'il y a 2021 ans, mais qui a voulu faire en sorte qu'on puisse célébrer chaque année dans l'Église sa Nativité afin de permettre à toutes les générations d'avoir des raisons d'espérer et d'être comblées de la joie des bergers de Bethléem qui ont reconnu en l'enfant-Dieu un Sauveur ... une joie aux accents célestes puisque les anges s'en sont fait les chantres avec pour écho tout à l'heure nos propres voix...

Laissons donc le monde - ne serait-ce qu'un instant - vaquer à ses comptages, à ses lois morbides et à ses recensements !

Quant à nous, bercés par les lectures, les prières et les chants de cette messe, goûtons ce moment de grâce que l'anniversaire liturgique de la Nativité de Notre Seigneur nous offre...

Car cet anniversaire n'est pas qu'une évocation d'un souvenir lointain du passé qui s'est déroulé dans une terre non moins lointaine de la nôtre, la Palestine, mais il est bien mémorial liturgique, c'est-à-dire, actualisation « hic et nunc » de cet événement...

Merveilleuse et miraculeuse opération divine qu'est la sainte Liturgie de l'Église catholique, car, transcendant le temps et l'espace, elle nous permet en effet de vivre - par la grâce - l'heure même où Marie *mit au monde son fils premier-né, l'emballota et le coucha dans une mangeoire...*

Ouvrons nos yeux, ouvrons nos cœurs :

Là, maintenant, un enfant nous est né, un Fils nous est donné... Jésus, le Sauveur... éternelle est sa puissance !

Chers frères et sœurs,

Comme elle est juste cette intuition de l'auteur de la Pastorale des santons de Provence qui, par les divers personnages qu'elle met en scène, nous indique qu'en cette nuit, c'est chacun de nous, avec ce

que nous sommes, qui peut voir de fait son cœur être transformé comme le fut celui des bergers, puis plus tard, celui des mages ... et celui du Boumian, du gendarme, du Pistachier, de la poissonnière, de Roustide, etc...

La poésie, comme les autres formes de l'art, dépeint et exprime souvent quelque chose du mystère divin. La Pastorale des Santons de Provence, comme les crèches provençales qui l'illustrent, le fait tout particulièrement...

Aussi, puisque cette année la paroisse se trouve représentée à travers tous ces santons de notre crèche, permettez-moi de m'arrêter sur 2 personnages et 2 éléments du décor...

Les 2 personnages ne sont ni Notre Dame, ni Saint Joseph...ils sont pour nous déjà des modèles...

L'âne et le bœuf aussi, à bien des égards...

Et sans doute, vous êtes-vous demandé dans votre prière ce que pouvait signifier pour vous ce et ces santons que vous avez peints... même si c'était un canard, une poule, un dindon ou un mouton !

Ainsi, ceux sur qui je voudrais que nous nous arrêtions ce soir, ce sont l'aveugle et le ravi...

Dans cette fameuse Pastorale des santons de Provence, à un moment, est égrenée la litanie de la Ste Vierge. Une prière traditionnelle qui décrit tout ce qu'est Marie : arche de l'Alliance, tour de David... comme cela l'est d'ailleurs représenté dans les médaillons des mosaïques du chœur de notre église.

Il est vrai que dans cette nuit de Noël, on ne peut faire autrement que de contempler, non seulement Jésus, mais aussi, comme le fait Saint Luc, la beauté et la grandeur de Marie mettant au monde son Fils et l'emmaillotant tendrement...

Or, voilà que celui qui était aveugle se met à s'adresser à Notre Dame pour la remercier avec les titres de cette litanie de « salut des infirmes », « consolatrice des affligés » alors qu'il lui manquait toujours la vue...

D'où l'intervention de la Vierge Très Sainte :

Tu me rends grâce, toi qui vis dans la nuit ? Tu chantes mes louanges, toi qui es enfermé dans la plus sombre des prisons ?

Et l'aveugle de répondre :

Le ciel, tu me l'as donné, la lumière, elle est en moi.

Extraordinaire réponse de cet homme à la vie intérieure certainement très intense...

Face à une telle réponse pleine de foi et d'humilité, l'auteur de la pastorale fait alors intervenir St Joseph... celui-ci demande donc à son épouse d'obtenir de son Fils un miracle pour cet aveugle : qu'il voit enfin...

Mais l'aveugle de dire :

Oh non, non, Bonne Mère, non, ce n'est pas la peine. Ne le dérangez pas. Je sais que le monde il est beau, puisque c'est lui qui l'a fait mais je suis sûr que le ciel est encore plus beau puisque c'est là qu'il habite.

Non, demandez-lui seulement que je n'ai pas longtemps à attendre. Faites que j'ouvre les yeux le jour de ma mort, faites que je vois quand ça vaudra vraiment la peine de voir.

Chers frères et sœurs,

Bien évidemment, le Ciel est beau puisqu'il est la demeure de Dieu, des anges et des saints !

Combien, de fait, nous désirons un jour pouvoir y entrer quand nous fermerons nos yeux de chair pour ouvrir totalement ceux de notre âme émerveillée par cet au-delà de notre monde visible que nous ne pouvons qu'entrevoir en nous par la foi...

Mais voyez-vous, ce qui est fou... c'est que ce Ciel, Dieu en est descendu afin qu'il soit de fait déjà en nous !

Car, c'est bien cela dont il s'agit : Dieu, par Jésus, a voulu établir sa demeure parmi les hommes, mais pas simplement dans une grotte à Bethléem ou une humble maison à Nazareth ensuite...

Non, dans nos tabernacles et dans nos âmes !

Car être chrétien c'est cela : accueillir le Christ en nous, pour que ce soit le Christ qui vive en nous !

Être des prolongations de son incarnation, être comme des « *humanités de surcroît* » pour le Christ, pour reprendre une expression de Ste Élisabeth de la Trinité.

Chrétien, prends conscience de ta dignité, disait saint Léon le Grand dans un sermon bien connu de Noël.

Puisque tu participes maintenant à la nature divine ...

Souviens-toi que tu as été arraché au pouvoir des ténèbres pour être placé dans la lumière et le royaume de Dieu. -> on retrouve les accents de notre aveugle de la Pastorale !

Et comment cela est-il advenu ? St Léon le Grand l'évoque tout de suite après : par le baptême.

Et là, nous rejoignons un des éléments de notre crèche de cette année : l'eau qui coule...

Ce n'est pas simplement pour faire une animation, attirer le regard et susciter une interrogation : c'est de la vraie eau ?

Non, c'est pour évoquer ce si grand sacrement qui a fait de nous des fils de Dieu, des autres Christ... des « *Christiens* » ...

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il donc fait homme ? pour que les hommes puissent devenir fils de Dieu... et comment ? par le baptême...

C'est ce qui explique d'ailleurs que la liturgie du temps de Noël se conclura par la fête du baptême du Christ...

Vous comprenez maintenant pourquoi cette eau dans la crèche ?

Pour que nous rendions grâce à Dieu pour notre baptême, et pour que nous en vivions ! qu'elle soit une eau qui coule ! pas une eau stagnante ! ou imaginaire !

Alors, avec l'autre personnage de la Pastorale, le Ravi, émerveillons-nous !

Oui, c'est beau un homme qui, privé du Ciel et de la vie d'amitié avec Dieu en raison du péché originel, les retrouve grâce à Jésus et au moyen qu'il a donné à son Église pour nous sauver de nos péchés et de la mort éternelle, à savoir le baptême !

Oui, c'est beau, c'est merveilleusement beau un chrétien qui vit pleinement de son baptême ! Car, en lui, on reconnaît les traits du fils de Dieu qui a pris visage d'homme pour que nos visages aient les traits du Fils Unique du Père !

Mais, il reste encore un élément de la crèche : le moulin...

Il n'est pas fait pour avoir autre chose qui bouge ou pour qu'on ajoute aux cantiques de Noël : Curé tu dors ? Fidèle tu dors ? L'homélie, l'homélie va trop vite... D'ailleurs, certains trouvent peut-être qu'elle s'éternise...

Non ! Le moulin est là parce qu'il évoque bien sûr la farine, et le pain que l'on en fait ensuite... tout comme le mot Bethléem qui signifie maison du pain et l'endroit où fut déposé l'enfant nouveau-né, à savoir une mangeoire...

Pourquoi Dieu s'est fait homme ?

Une homélie africaine du 5^{ème} siècle que l'on a dans le bréviaire y répond en disant :

Pour que l'homme mange le pain des anges, le Seigneur des anges aujourd'hui s'est fait homme...

Il y a en effet un lien très profond entre Noël et l'Eucharistie... C'est d'ailleurs pour cela que la messe de Noël a des accents tout particuliers qui nous ravissent au sens du Ravi, c'est-à-dire, qui nous émerveillent...

L'eucharistie qui permet au Seigneur de prolonger sa présence dans nos tabernacles, mais aussi en nos âmes...

Qui mange ma chair et boit mon Sang demeure en moi et moi en Lui... dira Jésus à ses disciples...

« Oh que c'est beau », disent les saints qui, comme Jean Paul II, en concluent que lorsque nous communions, nous devrions avoir la même délicatesse que celle de Marie accueillant son enfant qui vient de naître ...

Le regard extasié de Marie, contemplant le visage du Christ qui vient de naître et le serrant dans ses bras, écrivit-il dans sa dernière encyclique, n'est-il pas le modèle d'amour inégalable qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques ? ...

Et ce saint Pape de poursuivre, quelques lignes plus loin :

Comment imaginer les sentiments de Marie, tandis qu'elle écoutait, de la bouche de Pierre, de Jean, de Jacques et des autres Apôtres, les paroles de la dernière Cène : 'Ceci est mon corps, donné pour vous' ?

Ce corps offert en sacrifice, et représenté sous les signes sacramentels, était le même que celui qu'elle avait conçu en son sein ! Recevoir l'Eucharistie devait être pour Marie comme si elle accueillait de nouveau en son sein ce cœur qui avait battu à l'unisson du sien...

« *Ave verum corpus natum de Maria Virgine!* »

Nous te saluons Ô Corps né de la Vierge Marie...

Alors oui, éveillons-nous aux Mystères si grands et profonds que nous célébrons ce soir !

Le Moulin tourne, l'eau coule... l'aveugle voit ce que le monde ne voit pas et le ravi s'émerveille...

Ô douce nuit, ô sainte nuit...

Amen ! Merci Seigneur !

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur 24-25 décembre 2021

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir les membres de son Église afin que puisant en cette nuit très sainte des raisons d'espérer, ils se préparent à son retour dans la Gloire en vivant joyeusement en *hommes raisonnables, avec justice et piété*.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix.

Implorons-Le afin que par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut apporté par le Christ en cette nuit de Noël cessent les conflits, les guerres et persécutions.

Confions Lui notre désir de voir la Basilique de sa Nativité à Bethléem attirer de nombreux pèlerins.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions Le pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en ce jour de Noël.

Demandons Lui de leur faire découvrir qu'en Lui se trouvent joie et consolation.

Prions Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir l'accueillir davantage dans nos vies, en particulier lorsqu'il vient à notre rencontre dans le sacrement de l'Eucharistie. Confions-lui notre grand désir de sainteté !